

Nathalie Novi

Née dans la Meuse en 1963, Nathalie Novi passe sa petite enfance à Constantine, en Algérie.

Elle rentre en France pour étudier à l'école des Beaux-Arts de Nancy, puis de Paris.

Depuis, elle mène un travail de peintre et d'illustration d'albums pour les enfants.

Ses pastels chaleureux, hors du temps, sont devenus une référence incontournable dans le paysage de l'édition jeunesse.

Nourrissez-vous vos images de souvenirs personnels, voire de petits secrets ?

N.N. : Telle Alice, je me glisse délicieusement dans mes images, emportant avec moi une partie de mon univers. Presque chaque fois, ce sont les oiseaux qui s'y déposent ; mais il y eut Tati, souvent, dans mes tout premiers albums ; mon chat roux, de temps en temps ; parfois même, une dame à chapeaux et jupons froissés qui me ressemble un peu...

Et, bien sûr, des pensées secrètes ou des souvenirs fugaces se nichent dans mes images, délibérément ou de manière inconsciente...

Avez-vous le sentiment, parfois, d'inventer une couleur ?

N.N. : Les couleurs se parlent entre elles, alors il arrive qu'on invente un langage incongru, une alliance inattendue. Nous sommes tous de potentiels inventeurs.

Le plus grand de tous, je crois que c'est Rothko, il a su inventer « l'entre-couleur », mieux encore que « l'outré-noir » de Soulages, non ?!

Source Citrouille